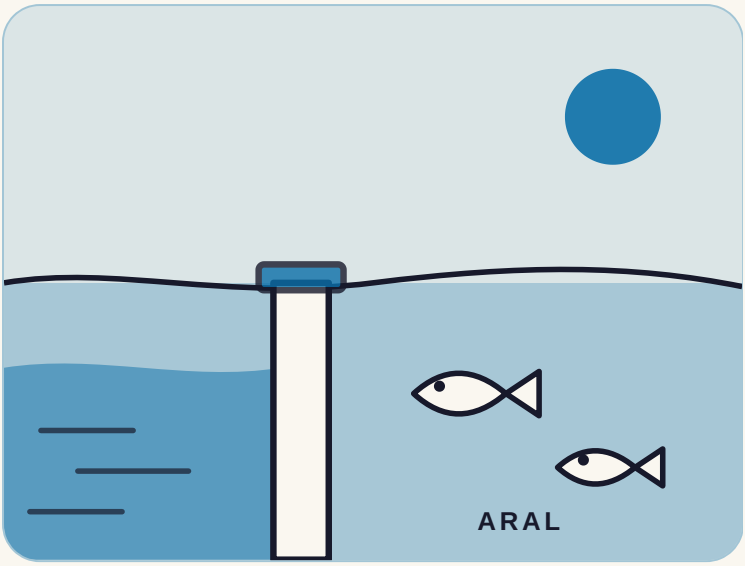

KAZAKHSTAN

La mer qui est revenue

Le Kazakhstan a construit un barrage pour sauver la moitié d'une mer mourante. Les poissons sont revenus, et les familles de pêcheurs aussi.

OÙ	Aralsk
QUI	Les familles de pêcheurs d'Aralsk, et les ingénieurs qui ont construit le barrage de Kokaral pour sauver la mer d'Aral du Nord
QUAND	1987 à 2025

4 min de lecture

PREMIER CHAPITRE

L'histoire

La mer d'Aral, en Asie centrale, était autrefois le quatrième plus grand lac du monde. À partir des années 1950, des planificateurs soviétiques ont envoyé l'eau de ses deux fleuves vers des champs de coton. La mer a rétréci et est devenue salée. Les poissons sont morts. En 1987, la pêche commerciale avait cessé.

Le rivage s'est éloigné loin de la ville portuaire d'Aralsk. Beaucoup de gens sont partis. Ceux qui sont restés ont subi un climat rude et une mauvaise santé.

> **Les gens ont détruit la mer, puis la nature s'est vengée sur les gens.**
>
> MADI ZHASEKENOV, DIRECTEUR DU MUSÉE RÉGIONAL D'ARALSK, CITÉ PAR NATIONAL GEOGRAPHIC

Un mur à travers la mer

Il n'y avait pas assez d'eau pour sauver toute la mer. Le Kazakhstan a choisi de sauver la partie nord, appelée la mer d'Aral du Nord. À deux reprises, en 1992 et en 1998, une digue de sable local, jetée à travers un passage étroit de la mer, a été emportée.

En 2005, le Kazakhstan a terminé un barrage plus solide, appelé Kokaral, long d'environ 12 kilomètres. La Banque mondiale a payé l'essentiel d'un projet de près de 86 millions de dollars, qui a aussi réparé d'anciennes

digues. En seulement sept mois, l'eau est montée de 11 pieds (environ 3 mètres). Les experts s'attendaient à ce que cela prenne trois ans.

1360

tonnes de poisson pêchées en 2006

7106

tonnes de poisson pêchées en 2016

34

maisons à Tastubek en 2018, contre 9 au milieu des années 1990

Le retour des poissons

L'eau est devenue moins salée. Le sel est passé de 30 grammes par litre à 8. Environ 20 espèces de poissons d'eau douce sont revenues par le fleuve Syr-Daria. La pêche est revenue à Aralsk.

Dans le village de Tastubek, le pêcheur Kidirbai Ibragimov se souvient de 90 maisons quand il était enfant. Au milieu des années 1990, il n'en restait que 9. En 2018, il en a compté 34. Il a dit à National Geographic qu'il construirait une nouvelle maison pour son fils, qui continuera à pêcher.

Un rétablissement fragile

Le rétablissement n'est pas encore sûr. Global Voices rapporte que la prise annuelle est passée de 7,8 à 3,9 milliers de tonnes en 2025. National Geographic a

signalé de la pêche illégale pendant la saison de reproduction. Et le barrage qui a sauvé le nord a laissé la plus grande mer du sud sans cette eau, dit Wikipedia.

Le fil des événements

- **1987** La pêche commerciale s'arrête dans la mer.
- **1992** Une digue de sable à travers la mer est emportée. Cela se reproduit en 1998.
- **2005** Le barrage de Kokaral est terminé.
- **2016** La prise atteint 7 106 tonnes.
- **2025** La prise tombe à 3,9 milliers de tonnes, selon Global Voices.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

Il n'a pas sauvé toute la mer. Il a sauvé la partie qui pouvait l'être.

L'ancienne mer d'Aral ne reviendra pas. Mais une partie vivante est revenue, et des familles en dépendent.

NOTRE POINT DE VUE

Quand on ne peut pas tout sauver, bien sauver une partie peut quand même changer beaucoup de vies.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Sauvez la partie que vous pouvez

Il n'y avait pas assez d'eau pour toute la mer, alors le Kazakhstan a choisi le nord.

À essayer : Quand un problème est trop grand, nommez la partie que vous pouvez réparer et commencez par là.

2 Apprenez d'un premier essai raté

Les digues de sable ont été emportées en 1992 et en 1998. Le barrage de 2005 a été construit plus solide et bien financé.

À essayer : Si un plan échoue, demandez-vous ce qui manquait : argent, solidité ou temps. Réglez d'abord cela.

3 Guettez les petits signes de reprise

À Tastubek, les maisons sont passées de 9 à 34.

À essayer : Choisissez un petit chiffre qui montre le progrès. Notez-le chaque année.

4 Continuez à protéger une victoire

La prise a baissé en 2025, et de la pêche illégale a été signalée.

À essayer : Après un succès, fixez une règle simple pour le protéger. Revoyez-la chaque année.

UNE IDÉE À RETENIR

On ne peut pas toujours tout sauver, mais on peut sauver quelque chose.

Sources (en anglais)

National Geographic
Once Written Off for Dead, the Aral Sea Is Now Full of Life (2018)

Global Voices
How Kazakhstan resurrected the North Aral Sea (2026)

Wikipedia
Dike Kokaral

Note de vérification : Les sources s'accordent sur l'essentiel et diffèrent sur les chiffres. Longueur du barrage : Wikipedia dit 12 km, Global Voices 13 km, National Geographic huit miles ; le récit dit environ 12 kilomètres. Achèvement : été 2005 (National Geographic), août 2005 (Wikipedia). La Banque mondiale a payé l'essentiel d'un projet de près de 86 millions de dollars, et l'eau est montée de 11 pieds en sept mois, alors qu'on attendait trois ans (National Geographic). Le partage de la mer en une partie nord et une partie sud, et le manque d'eau pour la sauver entièrement, viennent de Global Voices. Les deux anciennes digues de sable, emportées en 1992 et en 1998, viennent de Wikipedia. La pêche : les prises commerciales sont tombées à zéro en 1987, le sel est passé de 30 à 8 grammes par litre, la prise est passée de 1 360 tonnes en 2006 à 7 106 tonnes en 2016, et le village de Tastubek comptait 90 maisons, puis 9 au milieu des années 1990, puis 34 en 2018 (tout vient de National Geographic ; « près de deux douzaines d'espèces » d'eau douce sont revenues, ce que le récit arrondit à « environ 20 espèces »). Global Voices donne une prise maximale d'avant les années 1960 de 80 mille tonnes ; National Geographic dit 48 000 tonnes en 1957 ; le récit n'utilise ni l'un ni l'autre. Global Voices dit que la prise a atteint 8 000 tonnes au mieux et est passée de 7,8 à 3,9 milliers de tonnes en 2025 ; d'autres médias peuvent compter autrement, et nous n'avons pas pu ouvrir de source officielle sur la pêche. La distance dont le rivage s'est éloigné d'Aralsk diffère selon les sources (environ 100 km pour Wikipedia, 40 km

pour Global Voices), donc le récit ne donne aucun chiffre. Les chiffres de volume d'eau de 2025 et la deuxième phase prévue du barrage sont dans Global Voices et ne sont pas utilisés ici. La citation est de Madi Zhasekenov, telle qu'imprimée par National Geographic. Les paroles et les chiffres de Kidirbai Ibragimov viennent de National Geographic. L'idée que le barrage a « scellé le sort » de la mer d'Aral du Sud est la formulation de Wikipedia. La propre page de la Banque mondiale n'a pas pu être ouverte. Le premier repère montre Aralsk et le second le barrage de Kokaral. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.